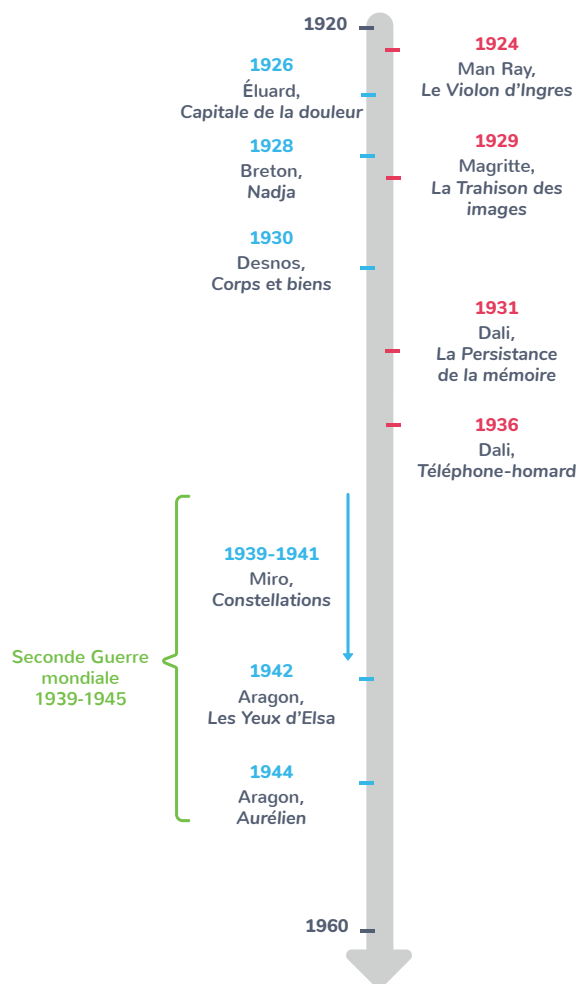


Le surréalisme (1924-1960)



- Chronologie historique
- Chronologie littéraire
- Chronologie artistique

I Le contexte historique et les origines du surréalisme

De 1914 à 1918, la France et l'Allemagne s'opposent dans un conflit où sont entraînés la plupart des pays d'Europe. La guerre de tranchées fait des millions de morts. Les horreurs de ce conflit mondial suscitent un sentiment de dégoût et de révolte qui s'exprime par le rejet des idées et de l'art du XIX^e siècle. Les intellectuels questionnent les valeurs et la suprématie de la civilisation occidentale.

Le groupe surréaliste se constitue en 1924. Les trois fondateurs historiques sont Breton, Aragon et Soupault qui ont tous vécu l'expérience de la guerre. Ils sont influencés par les travaux de Freud qui découvre l'inconscient et le rôle du rêve dans le psychisme humain.

Ce sont les divergences politiques qui vont désunir le groupe à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. L'esthétique surréaliste perdure néanmoins jusqu'en 1966, à la mort d'André Breton. Les surréalistes contestent l'ordre social, allient la révolte à l'humour mais aussi à la provocation et à la violence. La plupart des auteurs adhèrent au parti communiste avant de s'en détacher et de s'engager dans la Résistance dans les années 1940.

II Les principes majeurs du surréalisme

Citation



Faites-vous apporter de quoi écrire. Placez-vous dans l'état le plus passif ou réceptif que vous pourrez. Écrivez vite sans sujet préconçu, assez vite pour ne pas être tenté de vous relire. [...] continuez autant qu'il vous plaira.

André Breton, *Manifeste du surréalisme*, 1924

L'étude de l'inconscient, du rêve, de la folie	Les auteurs surréalistes veulent s'affranchir de la logique de la pensée et remonter aux sources secrètes de la création. Ils s'intéressent à la psychanalyse qui explore l'inconscient. Le rêve stimule l'imagination et leur ouvre des voies inédites.
Le renouvellement du lyrisme et l'importance de l'amour	Pour les auteurs surréalistes, la femme est un objet de désir, une source de bonheur, une muse qui offre à l'homme un refuge contre les atrocités du monde moderne.
De nouvelles formes de création	Pour les auteurs surréalistes, l'art est un instrument de libération et de révolte. Ils préconisent une création spontanée, hasardeuse et inconsciente. L'écriture automatique leur offre cette possibilité. De même, les jeux collectifs désarment la logique et favorisent les capacités poétiques (cadavres exquis, calligrammes, collages, etc.). Le poème en prose, le vers libre, le récit poétique et le roman sont leurs formes de prédilection.

III Œuvres littéraires et auteurs essentiels

- Paul Éluard : *Capitale de la douleur*, 1926 (recueil poétique) ;
- André Breton : *Nadja*, 1928 (recueil poétique) ;
- Robert Desnos : *Corps et bien*, 1930 (recueil poétique) ;
- Louis Aragon : *Les Yeux d'Elsa*, 1942 (recueil poétique) ;
- Louis Aragon : *Aurélien*, 1944 (roman).

IV Histoire des arts

Le surréalisme est le courant artistique le plus important du xx^e siècle. Il regroupe poètes, romanciers, peintres, sculpteurs, photographes et cinéastes qui s'influencent mutuellement et parfois collaborent (roman-photo ; roman-collage ; poème-photo).

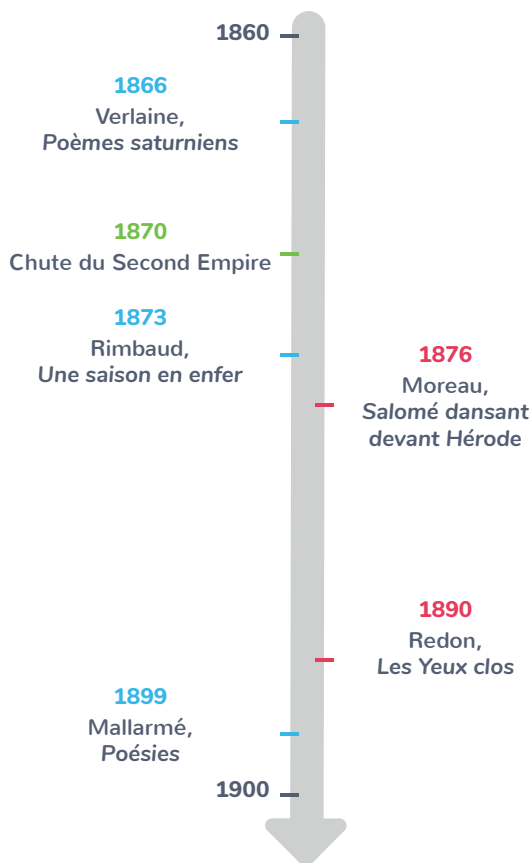
Pour les surréalistes, la création artistique est un moyen d'interroger les énigmes du monde et les secrets de la nature humaine. Le peintre René Magritte affirme que « toute chose ne saurait exister sans son mystère ». Les œuvres d'art tendent à exprimer le fonctionnement de la pensée.

L'art surréaliste rejette toutes les formes académiques pour laisser libre cours à l'imagination et à l'inconscient. Les artistes s'essayent à de nouvelles techniques : leurs œuvres sont souvent surprenantes, fantaisistes voire provocatrices. Certaines productions sont franchement inquiétantes et déstabilisantes. Elles rendent compte de la complexité de l'esprit, inspirent des questionnements métaphysiques.

■ Œuvres d'art-clés

- Man Ray : *Le Violon d'Ingres*, 1924 (photographie) ;
- Luis Buñuel : *Un chien andalou*, 1929 (cinéma) ;
- René Magritte : *La Trahison des images*, 1929 (peinture) ;
- Salvador Dali : *La Persistance de la mémoire*, 1931 (peinture) ;
- Joan Miro : *Constellations*, 1939-1941 (peinture) ;
- Salvador Dali : *Le Téléphone aphrodisiaque* ou *Le Téléphone homard*, 1936 (ready-made).

Le symbolisme (1880-1900)



- Chronologie historique
- Chronologie littéraire
- Chronologie artistique

I Le contexte historique et les origines du symbolisme

Depuis la chute du Second Empire, survenue le 4 septembre 1870, le gouvernement français est démocratique. La III^e République instaure des libertés fondamentales et favorisent l'émergence de nouveaux courants de pensée. Cette époque est également marquée par les progrès scientifiques et techniques qui préparent l'avènement d'un mode de vie moderne et du règne de la machine. Le positivisme, qui prône une approche scientifique, se développe.

Le symbolisme naît en réaction au positivisme. Les symbolistes s'opposent à une vision mécaniste de l'homme et de l'Univers. Ils rejettent le naturalisme et sa description objective de l'Univers. À l'expérience et à la raison, ils préfèrent la suggestion, l'irrationnel, la dérision. Ils ne sont pas non plus convaincus par les recherches formelles des Parnassiens.

II Les principes majeurs du symbolisme

Un esprit de contestation	Les auteurs symbolistes veulent s'affranchir de toute autorité, des valeurs bourgeoises et des contraintes formelles. Ils développent un pessimisme mélancolique. Ils utilisent des images morbides qui côtoient parfois l'ironie et la parodie.
Le pouvoir des mots et des images	Le mot « symbolisme » signifie ici « jeter ensemble ». Les auteurs souhaitent établir une analogie entre l'idée abstraite et l'image chargée de l'exprimer. L'évocation d'un paysage permet par exemple d'exprimer un état d'âme, d'amener le lecteur à la rêverie ou à la réflexion.
La théorie des correspondances	Pour les symbolistes, le monde ne se limite pas à une apparence concrète et rationnelle. Il est un mystère à déchiffrer par les correspondances ou synesthésies (lien entre les différents sens : le toucher, la vue, l'odorat, l'ouïe et le goût). Le poète symboliste est une sorte de mage qui saisit ce que les autres hommes ne voient pas.
De la liberté de la forme à l'hermétisme du sens	Les poètes symbolistes jouent sur le rythme et la musicalité du vers, ils emploient des termes rares. Ils cherchent à créer des impressions plus que du sens, notamment par l'harmonie musicale. Verlaine privilégie le vers impair, Rimbaud, la forme du poème en prose, Mallarmé, le vers libre. Le langage des symbolistes devient peu à peu obscur et énigmatique.

III Œuvres littéraires et auteurs essentiels

- Paul Verlaine : *Poèmes saturniens*, 1866 ; *Jadis et naguère*, 1884 (recueils de poèmes) ;
- Arthur Rimbaud : *Une saison en enfer*, 1873 ; *Illuminations*, 1886-1895 (recueils de poèmes) ;
- Joris-Karl Huysmans, *À Rebours*, 1884 (roman) ;
- Stéphane Mallarmé : *Poésies*, 1899 (recueil de poèmes) ;
- Maurice Maeterlinck : *Pelléas et Mélisande*, 1893 (théâtre).

IV Histoire des arts

Le symbolisme littéraire est à l'origine d'un mouvement pictural à la fin du XIX^e siècle. Le symbolisme pictural s'intéresse à l'imagination de son créateur et à celle du spectateur. Ce n'est plus le regard qui prime. L'œuvre poétique et critique de Baudelaire (précurseur du symbolisme) les influence considérablement.

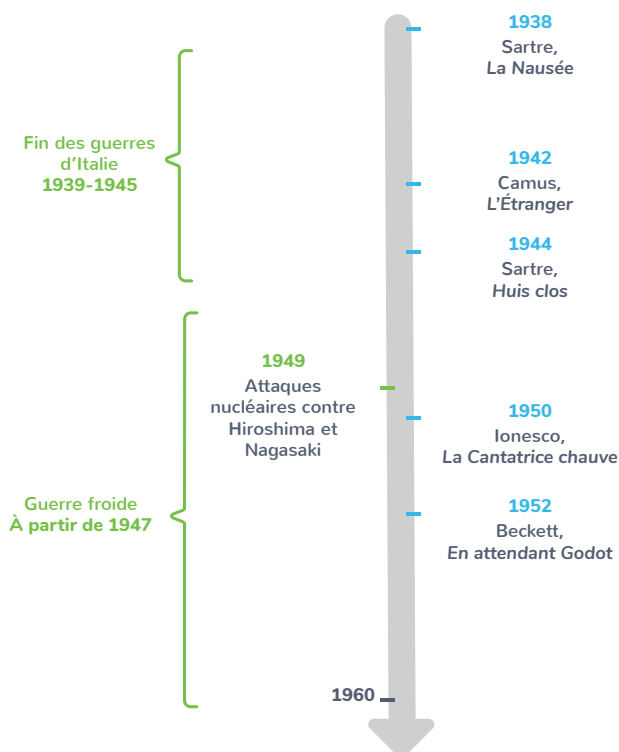
Les sujets de prédilection des artistes symbolistes sont mythologiques, bibliques ou légendaires. L'univers qu'ils représentent est souvent onirique, étrange voire fantastique. Il s'agit de représenter un monde intérieur subjectif et non une réalité, de montrer ce qui se cache derrière les apparences. La femme est un de leur sujet central : fascinante, changeante et mystérieuse, elle peut devenir dangereuse.

Les peintres symbolistes rejettent les techniques académiques et cultivent un certain goût pour la provocation. En quête d'harmonie esthétique, on trouve une certaine sensualité dans leurs œuvres : les formes sont floues et les tons feutrés, les traits sont estompés.

■ Œuvres d'art-clés

- Gustave Moreau : *Salomé dansant devant Hérode*, 1876 (peinture) ;
- Odilon Redon : *Les Yeux clos*, 1890 (peinture).

L'absurde (1940-1960)



● Chronologie historique

● Chronologie littéraire

I Le contexte historique et les origines de l'absurde

Après la Seconde Guerre mondiale, les intellectuels remettent en cause les philosophies idéalistes et s'interrogent sur leur propre rôle. Les héritiers de l'humanisme et des Lumières qui pensaient que le xx^e siècle serait celui de la civilisation constatent qu'il est celui de la barbarie dans sa forme la plus insoutenable. Cette prise de conscience se traduit par des œuvres de révolte et par la naissance de philosophies de la condition humaine.

Le monde moderne, avec ses progrès techniques et scientifiques, son économie croissante mais instable, ses divergences idéologiques, apparaît comme un univers menaçant où la paix semble bien fragile. La guerre froide (1945-1989) et l'invention de l'arme nucléaire accentuent ce climat d'inquiétude.

II Les principes majeurs de l'absurde

L'absurdité de l'existence	Pour les auteurs de l'absurde, l'existence est dépourvue de sens et l'homme est condamné à répéter incessamment les mêmes gestes, à accomplir les mêmes actions. Pour montrer concrètement l'absurdité de l'existence, les auteurs proposent des intrigues qui manquent de cohérence, des situations qui parfois n'évoluent pas. Ils inventent des personnages impuissants dont les propos et les comportements sont illogiques.
Les formes littéraires de l'absurde	Pour rendre compte de l'état de conscience de leurs personnages et du dégoût qu'ils éprouvent face à cette existence dépourvue de sens, les auteurs exploitent les ressources du roman comme la technique de la focalisation interne ou du monologue intérieur. Le théâtre leur offre aussi l'occasion de remettre en question la logique même du langage et de représenter symboliquement l'errance désespérée des hommes et leur incapacité à communiquer.
De l'absurdité à la révolte ou à la dérision	Une angoisse existentielle s'empare de l'homme quand il ne se décide pas à agir mais se laisse porter par le cours des choses sans donner de sens à sa vie. Pour certains auteurs, comme Sartre ou Camus, l'action et l'engagement sont donc essentiels si l'homme veut dépasser cette angoisse. Pour d'autres, comme Ionesco ou Beckett, la seule échappatoire reste l'humour ou la dérision.

III Œuvres littéraires et auteurs essentiels

- Jean-Paul Sartre : *La Nausée*, 1938 (roman) ;
- Albert Camus : *L'Étranger*, 1942 (roman) ;
- Jean-Paul Sartre : *Huis clos*, 1944 (pièce de théâtre) ;
- Eugène Ionesco : *La Cantatrice chauve*, 1950 (pièce de théâtre) ;
- Samuel Beckett : *En attendant Godot*, 1952 (pièce de théâtre).